



CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2016-2017



GRAND SOIR 24 SEPTEMBRE
Ives, Dessner, Neuwirth, Zappa

MÉCANIQUES CÉLESTES 15 NOVEMBRE
Lazkano, Pintscher

LUDWIG VAN 19 NOVEMBRE
Kagel

POPPE MUSIC 9 DÉCEMBRE
Poppe, Zubei, Dusapin

SCHUMANN / KURTÁG 16 DÉCEMBRE
Schumann, Kurtág

JARDINS DIVERS 20 JANVIER
Ravel, Pintscher, Purcell, Britten

GRAND SOIR 21 JANVIER
Crumb, Pintscher, Furrer, Bedrossian, Žuraj, Desprez, Magrané Figuera

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE
28 JANVIER
Ligeti, Kurtág, Bartók

QUARTIERS LATINS 30 JANVIER
Debussy, Maderna, Messiaen, Schoeller, Berio, Ravel, Franceschini

ROTHKO CHAPEL 24 FÉVRIER
Schwartz, Pintscher, Mayrhofer, Attahir, Feldman

BRAHMS / LIGETI 8 MARS
Brahms, Ligeti

À LIVRES OUVERTS 17 MARS
Berio, Boulez, Donatoni, Grisey, Kurtág, Ligeti, Xenakis, Benjamin, Birtwistle, Carter, Dalbavie, Dusapin, Fedele, Rihm, Chin, Harvey, Hurel, Manoury, Maresz, Eötvös, Jarrell, Mantovani, Pintscher, Robin

HOMMAGE À PIERRE BOULEZ 18 MARS
Schönberg, Webern, Boulez

GENESIS 30 MARS
Andre, Bedrossian, Cernowin, Gervasoni, Magrané Figuera, Nikodijević, Thorvaldsdottir

AU BOUT DE LA NUIT 21 MAI
Schönberg, Dutilleux

ENTREZ DANS LA DANSE 2 JUIN
Avec José Montalvo

HERMÈS V 9 JUIN
Blondeau, Vivier, Schoeller

VENTS NOUVEAUX 16 AVRIL
Ligeti, Žuraj, Maderna, Holliger, Ferneyhough, Birtwistle



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

VENDREDI 20 JANVIER 2017 – 20H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Turbulences vocales

Jardins divers

Matthias Pintscher
nemeton

Henry Purcell
O solitude, my sweetest choice

Matthias Pintscher
whirling tissue of light (création française)

Henry Purcell
« Fairest isle, all isles excelling »,
extrait de *King Arthur or the British worthy*

ENTRACTE

Matthias Pintscher

Uriel

Maurice Ravel

Jeux d'eau

Henry Purcell / Benjamin Britten

« Sweeter than roses », extrait de *Pausanias, the betrayer of his country*

Henry Purcell

Ground en ut mineur

A New Ground

« O let me ever weep », extrait de *The Fairy Queen*

Matthias Pintscher

The Garden (création française)

Yaniv d'Or, contre-ténor

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Philippe Grauvogel, hautbois

Victor Hanna, percussion

Dimitri Vassilakis, piano, clavecin

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Deloitte®

AVANT LE CONCERT

19H00, Rencontre avec Matthias Pintscher, dans l'Amphithéâtre,
sur le thème de la relation entre répertoire et création.

À la française, à l'anglaise ou japonaise, ouvert ou secret, tous les jardins seraient à cultiver selon les préceptes de Voltaire. Certains sont restés célèbres ; non seulement ceux suspendus de Babylone ou ceux qui ceignaient l'antique cité d'Antioche, mais aussi ceux qui inspirèrent Lamartine à Milly, Monet à Giverny, tandis que la Muse des *Poèmes saturniens* faisait pousser chez Verlaine « tout un jardin de poèmes nouveaux ». Nombre d'œuvres naquirent ainsi sur les pelouses, entre les parterres de fleurs ou à l'ombre des bosquets. Certes, Kourkov distingua dans la société la race des jardiniers de celle des forestiers, et Karr s'est demandé si, à posséder son propre jardin, il n'avait pas perdu les prairies et les forêts. Mais chaque jardin est un peu privé, quand bien même ils seraient nombreux les promeneurs à se croiser sur ses allées. « Mon jardin est mon jardin », vociférait le Géant incompris d'Oscar Wilde, ne se rendant pas compte qu'à trop en fermer la porte, il empêchait les rayons du soleil d'entrer. Et la musique est, comme la littérature, riche de jardins magnifiques, rafraîchis par les jeux d'eau à la Villa d'Este pour Liszt, sous la pluie pour Debussy, zen au monastère Ryōanji pour John Cage. On pourrait aussi penser au « Jardin féérique » de Ravel, ou à ses *Jeux d'eau* inspirés par Liszt, chantant tout à la fois « les jets d'eau, les cascades et les ruisseaux ». On pourrait encore remonter le temps et évoquer un concerto de Vivaldi, le parc et les fontaines de Versailles de Delalande, le « Ô beau jardin » de Jacques Champion de Chambonnières. Mais c'est Purcell que l'Ensemble intercontemporain a choisi de convoquer, pour s'évader dans la « plus belle des îles, siège du plaisir et de l'amour », retenue pour demeure par Vénus dans *King Arthur*, avant de faire entendre la plainte du cinquième et dernier acte de *The Fairy Queen*, après que la réconciliation de Titania et Obéron a été scellée par la réunion des quatre saisons dans un merveilleux jardin orné de fontaines et de statues. Le 2 mai 1692, la scène du Dorset Garden Theater s'était alors transformée en un magnifique jardin, le temps d'un lever de soleil et du jaillissement d'une fontaine de douze pieds environ. De ces décors nous reviennent alors les lointains échos de voix d'une autre époque, voix de contre-ténor que la musique d'aujourd'hui s'attache à faire revivre.

Avec Matthias Pintscher, un tout autre paysage se dévoile. Une nature habitée de Celtes et dans laquelle les druides s'adonnent à leurs rituels. Le *nemeton*, explique le compositeur, « désigne un lieu où se cristallisent les forces et les énergies [...] ». Le plus connu est assurément Stonehenge, mais les nombreux menhirs du sud de la Bretagne signalent eux aussi des lieux

où se concentrent les énergies. » La percussion condense des cellules et fragments épars jusqu'à l'implosion, motifs et timbres convergeant comme par magie les uns vers les autres. Énergie encore dans *Whirling tissue of light*, sur des vers d'Ezra Pound. Chez le poète, Matthias Pintscher a naturellement reconnu son propre intérêt pour le visuel, incarné ici par la phanopée alors que les genres de la mélopée et de la logopée étaient plutôt consacrés, le premier aux sonorités et au rythme, le deuxième à l'articulation des mots. « Le tissu tourbillonnant de la lumière est tissé et croît solidement en dessous de nous » : les motifs se tissent sur de lents crescendo ou decrescendo, d'accélération ou de décélération, d'écartements ou de resserrements harmoniques, alternant précipitation et apaisement jusqu'à produire une toile en clair-obscur. « Senza misura, ma in tempo », exige la partition comme pour exhausser le vœu de Pound de suivre la pulsation plutôt que le métronome. Mais les jardins de Matthias Pintscher sont surtout de lumières. *Uriel*, c'est l'ange préposé aux étoiles, ange de la lumière et de la connaissance, mais aussi l'ange du châtiment qui a chassé Adam et Ève de l'Éden. *Uriel*, c'est surtout un rare tableau de Barnett Newman, face-à-face d'un bleu-vert laiteux et d'un brun foncé renforcé de lignes de rupture ou de liaison mystérieuses. On y entend un écho de la Kabbale, le regard rétrospectif de l'artiste sur son art, la mort et la vie. Y verrait-on aussi un jardin coupé en deux, tellement plus accueillant dans sa verdure juvénile ? Troisième pièce du cycle des *Profiles of light*, *Uriel* retient de Newman les « lignes d'épaisseurs et de couleurs différentes », la palette qui lui a ouvert « tout un univers de sons », la souffrance qui s'en dégage. Au centre de la pièce, un bref climax, ligne de démarcation comparable à ces « zips » qui, selon Newman lui-même, unifient généralement ses œuvres plus qu'ils ne les divisent. Avec *The Garden*, « Memento », le jardin se fait enfin de souvenirs, inspiré par le cinéaste et écrivain britannique Derek Jarman qui a passé ses dernières années à entretenir son jardin dans son cottage de pêcheur. Tandis que la maladie s'apprêtait à l'emporter, Jarman a tiré de son expérience un *garden book* : *Un dernier jardin*. Matthias Pintscher a donc disposé ses musiciens « aussi loin que possible » afin que la projection et les trajectoires du son révèlent cet espace à la fois intime et extérieur, traversé par les voix et les rêves.

François-Gildas Tual

Matthias Pintscher (1971)
nemeton, pour percussion

Composition : 2007.

Création : le 19 septembre 2007, Munich, ARD-Musikwettbewerb,
par Johannes Fischer, percussion.

Effectif : percussion.

Éditeur : Bärenreiter.

Durée : environ 12 minutes.

Henry Purcell (1659-1695)
O solitude, my sweetest choice, Z 406, pour voix et basse continue

Composition : 1684.

Effectif : voix, clavecin, violoncelle.

Durée : environ 6 minutes.

Matthias Pintscher
whirling tissue of light, pour piano

Composition : 2013.

Création : le 18 septembre 2013, Londres, Wigmore Hall, par Inon Barnatan, piano.

Effectif : piano.

Éditeur : Bärenreiter.

Durée : environ 7 minutes.

Henry Purcell
« Fairest isle, all isles excelling », extrait de *King Arthur or the British worthy, Z 628, pour voix et basse continue*

Composition : 1691.

Création : mai 1691, Londres, Dorset Garden Theater.

Effectif : voix, violoncelle, clavecin.

Durée : environ 3 minutes.

Matthias Pintscher

***Uriel*, pour violoncelle et piano**

Composition : 2011-2012.

Création : le 21 janvier 2013, Francfort, Alte Oper, par Alisa Weilerstein, violoncelle, et Inon Barnatan, piano.

Effectif : violoncelle, piano.

Éditeur : Bärenreiter.

Durée : environ 12 minutes.

Maurice Ravel (1875-1937)

***Jeux d'eau*, pour piano**

Composition : 1901.

Dédicace : à mon cher Gabriel Fauré.

Création : le 5 avril 1902, Paris, Concert de la Société nationale, par Ricardo Viñes, piano.

Effectif : piano.

Éditeur : Durand.

Durée : environ 5 minutes.

Henry Purcell / Benjamin Britten (1913-1976)

« Sweeter than roses », extrait de *Pausanias, the Betrayer of his country*, Z 585 – réalisation pour voix et piano par Benjamin Britten

Composition : 1695.

Création : avril 1696, Londres, Drury Lane Theater (version originale).

Effectif : voix, piano.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 4 minutes.

Henry Purcell

Ground en ut mineur, Z T681, pour clavecin

Effectif : clavecin.

Éditeur : Stainer & Bell.

Durée : environ 4 minutes.

Henry Purcell

A New Ground, Z T682, pour clavecin

Effectif : clavecin.

Éditeur : Stainer & Bell.

Durée : environ 4 minutes.

Henry Purcell

« O let me ever weep », extrait de *The Fairy Queen*, Z 629,
pour voix et ensemble

Composition : 1692.

Création : le 2 mai 1692, Londres, Dorset Garden Theater.

Effectif : voix, hautbois, clavecin, violoncelle.

Durée : environ 7 minutes.

Matthias Pintscher

The Garden. Memento pour contre-ténor, percussion et piano

Composition : 2006.

Création : le 4 février 2007, Stuttgart, festival Eclat, par Kai Wessel, contre-ténor,
Christian Dierstein, percussion, et Florian Hölscher, piano.

Effectif : voix, percussion, piano.

Éditeur : Bärenreiter.

Durée : environ 8 minutes.

Henry Purcell

O solitude, my sweetest choice

O solitude, my sweetest choice!
Places devoted to the night,
Remote from tumult and from noise,
How ye my restless thoughts delight!
O solitude, my sweetest choice!
O heav'ns! what content is mine
To see these trees, which have appear'd
From the nativity of time,
And which all ages have rever'd,
To look today as fresh and green
As when their beauties first were seen.

O, how agreeable a sight
These hanging mountains do appear,
Which th' unhappy would invite
To finish all their sorrows here,
When their hard fate makes them endure
Such woes as only death can cure.

O, how I solitude adore!
That element of noblest wit,
Where I have learnt Apollo's lore,
Without the pains to study it.
For thy sake I in love am grown
With what thy fancy does pursue;
But when I think upon my own,
I hate it for that reason too,
Because it needs must hinder me
From seeing and from serving thee.
O solitude, O how I solitude adore!

*Texte de Katherine Philips (1631-1664).
D'après Marc Antoine Girard, sieur de
Saint-Amant (1594-1661), La Solitude.*

Oh ! que j'aime la solitude !
Que ses lieux sacrés à la nuit,
Éloignés du monde et du bruit,
Plaisent à mon inquiétude !
[Oh ! que j'aime la solitude !]
Mon Dieu ! que mes yeux sont contents
De voir ces bois qui se trouvèrent
À la nativité du temps,
Et que tous les siècles révèrent,
Être encore aussi beaux et verts
Qu'aux premiers jours de l'univers !

Que je prends de plaisir de voir
Ces monts pendant en précipices,
Qui pour les coups du désespoir
Sont aux malheureux si propices,
Quand la cruauté de leur sort
Les force à rechercher la mort.

Oh ! que j'aime la solitude !
C'est l'élément des bons esprits,
C'est par elle que j'ai compris,
L'art d'Apollon sans nulle étude ;
Je l'aime pour l'amour de toi,
Connaissant que ton humeur l'aime ;
Mais, quand je pense bien à moi,
Je la hais pour la raison même ;
Car elle pourrait me ravir
L'heur de te voir et te servir.
[Oh ! que j'aime la solitude !]

*Les vers entre crochets sont absents du
texte original en français et ont été ajoutés
dans le texte en anglais.*

Henry Purcell

« Fairest isle, all isle excelling »

Venus

Fairest isle, all isles excelling,

Seat of pleasure and of love
Venus here will choose her dwelling,
And forsake her Cyprian grove.
Cupid from his fav'rite nation
Care and envy will remove;
Jealousy, that poisons passion,
And despair, that dies for love.
Gentle murmurs, sweet complaining,
Sighs that blow the fire of love
Soft repulses, kind disdain,
Shall be all the pains you prove.
Ev'ry swain shall pay his duty,

Grateful ev'ry nymph shall prove;
And as these excel in beauty,

Those shall be renown'd for love.

Vénus

Toi, l'île la plus belle, surpassant toutes
[les îles,

Siège de l'amour et du plaisir,
C'est ici que Vénus élira domicile
Et renoncera à son bocage de Chypre.
Cupidon exclura de sa nation favorite
Tracas et envie ;
La jalousie qui pervertit la passion
Et le désarroi des amours fatales.
De doux murmures, de faibles plaintes,
Des soupirs ranimés par le feu de l'amour,
De tendres refus, un léger dédain
Seront les seules souffrances ressenties.
Chaque soupirant présentera ses

[hommages,

Chaque nymphe se montrera agréable ;
Et de même que celles-ci excellent en
[beauté,

Eux seront réputés pour leur ardeur
[amoureuse.

Texte de John Dryden (1631-1700).

Traduction de Yvette Gogue (livret accompagnant l'enregistrement de King Arthur par Les Arts Florissants, Erato Disques, 1995. Reproduction avec l'aimable autorisation de Warner Classics.)

Henry Purcell / Benjamin Britten

« Sweeter than roses »

Sweeter than roses, or cool ev'ning breeze,	Plus doux que les roses ou que la brise [fraîche du soir
On a warm flow'ry shore, was the dear kiss;	Sur une rive tiède et fleurie, fut le premier [baiser ;
First trembling made me freeze,	D'abord tremblant il me fit geler,
Then shot like fire all o'er.	Puis atteint tout entier comme par un feu.
What magic has victorious Love,	Quelle magie a l'amour victorieux,
For all I touch or see since that dear kiss,	Car tout ce que je touche ou vois [depuis ce cher baiser
I hourly prove, all is love to me.	À toute heure je l'éprouve, tout est [amour pour moi.

Texte de Richard Norton (ca. 1666-1732).

Traduction de Guy Laffaille, www.lieder.net

Henry Purcell

« O let me ever weep »

The plaint

O Let me ever, ever weep,
My Eyes no more shall welcome Sleep;
I'll hide me from the sight of Day,
And sigh, and sigh my Soul away.
He's gone, he's gone, his loss deplore;

For I shall never see him more.

La plainte

Oh, laissez-moi toujours, toujours pleurer,
Mes yeux n'accueilleront plus le sommeil ;
Je me cacherais de la vue du jour
Et en soupis, soupis, mon âme s'en va.
Elle est partie, elle est partie, je déplore
[sa perte

Et je ne la verrai plus jamais.

Texte de Elkanah Settle (1648-1724), d'après
William Shakespeare, *A Midsummer night's
dream*. Traduction de Guy Laffaille.

Matthias Pintscher

The Garden. Memento

I fill this room with the echo of many voices	Je remplis cette chambre de l'écho [de nombreuses voix]
Who passed time here	Qui ont passé du temps ici
Voices unlocked from the blue of [the long dried paint]	Voix délivrées du bleu de la peinture [séchée depuis longtemps]
The sun comes and floods this empty room	Le soleil vient inonder cette chambre vide
I call it my room	Je l'appelle ma chambre
My room has welcomed many summers	Ma chambre a accueilli bien des étés
Embraced laughter and tears	Embrassé des rires et des pleurs
Can it fill itself with your laughter	Peut-elle se remplir de ton rire
Each word a sunbeam	Chaque mot un rayon de soleil
Glancing in the light	Brillant dans la lumière
This is the song of My Room.	Voilà la chanson de Ma Chambre.

*Texte de Derek Jarman (1942-1994), extrait
de Blue (1993). Traduction de l'Ensemble
intercontemporain.*

Yaniv d'Or

Le timbre exceptionnel de Yaniv d'Or a fait de lui l'une des étoiles montantes de la scène musicale internationale. Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, le contre-ténor anglo-israélien a été récompensé par l'International Vocal Art Institution Prize et le Gottesman Award. Ses débuts dans le rôle de Tolomeo (*Giulio Cesare*, Haendel) à l'Opéra de Göteborg et dans celui d'Elbaz (*A journey to the end of the millennium*, Bardanashvili) au Teatro dell'Opera de Rome ont été vivement salués par la critique. Son répertoire compte également Artemis dans *Phaedra* de Henze (Festival de Lucerne), les rôles-titres dans *Giulio Cesare* et dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck (New Israeli Opera de Tel-Aviv), Delfa dans *Giasone* de Cavalli (Vlaamse Opera d'Anvers), Melindo dans *La Verità in cimento* de Vivaldi (Garsington Opera), Crippled Youth dans *The Child's dreams* de Shohat (Staatstheater de Wiesbaden), Joachim dans *Susanna* de Haendel (Ripasso Festival de Stockholm) et le Barman dans *The Age of anxiety* de John Wolfe Brennan (St Gallen). En concert, on a pu applaudir Yaniv d'Or au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, au Barbican et au Queen Elizabeth Hall de Londres, aux Invalides de Paris, à l'Opéra d'Oslo, au Mann Theatre et dans l'amphithéâtre de Césarée. Il s'est produit en récital au château de Versailles et est régulièrement programmé au Wigmore Hall de

Londres. Parmi ses projets récents et à venir, on citera la parution de l'album *Latino Ladino* avec l'Ensemble NAYA et Barrocade, des concerts avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël, *Rinaldo* de Haendel avec l'Opéra National d'Estonie, *Giulio Cesare* avec le Festival d'Opéra de Massada, *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (rôle d'Oberon) avec l'Israeli Opera de Tel-Aviv, la création d'un opéra sur Salomone Rossi (rôle de Rossi) au Drottningholms Slottsteater de Stockholm, une tournée européenne de *Latino Ladino* (notamment au Palau de la Música Catalana de Barcelone) et sa première tournée de récitals en Asie. Yaniv d'Or retrouvera également le Wigmore Hall et le festival AMUZ d'Anvers, débutera avec l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris et donnera une série de concerts avec le Theodorakis Orchestra. Est également prévue la parution d'un album chez Naxos associant les *Dichterliebe* de Schumann à des mélodies de Poulenc, Debussy, Hahn et Duparc. Artiste à la vaste discographie, Yaniv d'Or a reçu le Gramophone Award pour son album *Liquefacta est...* enregistré avec l'Ensemble NAYA chez Naxos.

Éric-Maria Couturier

À dix-huit ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un Premier Prix de violoncelle premier nommé et un master de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi. Il obtient le

Premier Prix et le Prix spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du xx^e siècle. À vingt-trois ans, il entre à l'Orchestre de Paris, puis devient premier soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Éric-Maria Couturier s'est produit sous la baguette des plus grands chefs de notre époque parmi lesquels Solti, Sawallisch, Giulini, Maazel et Boulez. Membre du trio Talweg, il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn, Dvořák, Eötvös ou Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Jean-Claude Penner, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le pianiste ErikM, la chanteuse Laika Fatien, le contrebassiste Jean-Philippe Viret avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet. Il a également enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin.

Philippe Grauvogel

Philippe Grauvogel a débuté sa formation musicale auprès de Roger Raynard puis d'Yves Poucel. Il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1989 dans les classes de David Walter

et de Maurice Bourgue. Il y obtient deux Premiers Prix de musique de chambre et le Premier Prix de hautbois. En 1994, il devient membre de l'Itinéraire, ce qui lui permet d'aborder le répertoire contemporain, de rencontrer de nombreux compositeurs et de participer à de multiples créations. En 1996, il intègre en tant que hautbois solo l'Orchestre Poitou-Charentes au sein duquel il aborde un vaste répertoire, tant classique que contemporain, et participe à des festivals nationaux et internationaux. Philippe Grauvogel est amené à jouer régulièrement au sein de grandes formations lyriques et symphoniques telles que l'Opéra de Paris, l'Opéra de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il se produit également en musique de chambre, plus particulièrement dans le répertoire baroque avec Bruno Morin à l'orgue et Joël Pontet au clavecin. En 2010, il devient membre de l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement à ses activités d'interprète, Philippe Grauvogel est professeur de hautbois au Conservatoire d'Antony.

Victor Hanna

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique

et l'art dramatique. En 2008, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec les plus grands orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore avec l'Ensemble Multilatérale, l'Ensemble 2e2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un diplôme national supérieur professionnel de musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

Dimitri Vassilakis

Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque *Le Scorpion* avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique

contemporaine de l'année 2004 ». Dimitri Vassilakis a participé aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de Chambre d'Ottawa, Proms de Londres, et s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin (sous la direction de Sir Simon Rattle), le Carnegie Hall de New York, le Royal Festival Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Teatro Colón de Buenos Aires. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des études de György Ligeti et Fabián Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Boulez paru chez DGG.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission

et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

MONTEVERDI ET L'ART DE LA RHÉTORIQUE

DENIS MORRIER

Dans ses œuvres et dans ses écrits, Monteverdi rassemble toutes les acceptions, antiques et modernes, de la « rhétorique musicale ». En professant son désir de créer une musique « oratoire », où « le discours est maître de l'harmonie », il ouvre la voie à une nouvelle conception de l'art de la composition, dont l'influence s'étend jusqu'à nos jours. Avec cet essai unique en son genre, Denis Morrier conduit le lecteur au croisement de la Renaissance et de l'ère baroque, au moment où le langage musical de Monteverdi posa les bases de la musique moderne occidentale en scellant l'union du son avec le sens.

Denis Morrier est musicologue et professeur au Conservatoire du pays de Montbéliard et au CNSMD de Paris. Spécialiste de la musique baroque, et en particulier de l'œuvre de Monteverdi, il est l'auteur de Carlo Gesualdo (Fayard, 2003) et de Chroniques musicales d'une Europe baroque (Fayard, 2005).

La rue musicale [Style]
208 pages • 12 x 17 cm
ISBN 979-10-94642-04-7 • 13,90 €
NOVEMBRE 2015



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

DONNONS POUR DÉMOS

**À chaque enfant
son instrument !**

Faites un don pour les orchestres Démon
jusqu'au 23 janvier 2017.

DONNONSPOURDEMOS.FR



#1ENFANT1INSTRUMENT



DÉMON

PHILHARMONIE DE PARIS



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest
Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkynet, UTB
Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquot,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —